



La Lettre

du *légionnaire*

du *Val-de-Marne*

SMLH 94

N°14 - Juin 2016

Le mot du Président

Le Médecin Général Inspecteur Alain Guilloreau nous a quittés...

Alain Guilloreau nous a quittés le 12 mai. Il avait quatre enfants, dix petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Né à Lille le 13 septembre 1938 il est entré à l'Ecole du service de Santé en 1958 et reçu docteur en médecine en 1964.

Il débute sa carrière au centre de sélection de Cambrai. Après trois années passées dans cette affectation, il s'oriente vers l'informatique médicale. Médecin principal en 1972 il est affecté au Centre de traitement de l'informatique médicale des armées (CeTIMA). Après deux années à l'Ecole supérieure de guerre, il est breveté en 1974 et retourne au CeTIMA dont il devient le chef en 1974. Fonction qu'il continuera à assumer en tant que conseiller pour l'informatique du Directeur central du Service de santé des Armées. Une brillante carrière qu'il terminera comme Directeur du Service de santé de la Zone de Défense Est.

Il a été pendant onze années vice-président de la section du Val-de-Marne. Ensemble, nous avons mis au point un mode de fonctionnement de la section basé évidemment sur l'informatique.

Gros travailleur, méthodique, s'attachant à la précision jusque dans le moindre détail, nous savions pouvoir toujours compter sur lui.

Conseiller avisé, discret, désintéressé toujours disponible pour nous comme pour d'autres, notamment sa paroisse, il savait ce que servir signifie. **Alain Guilloreau** était un vrai bénévole.

Il était Médecin Général Inspecteur, officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre du Mérite.

La Légion d'Honneur a perdu un membre éminent, les membres du bureau et les président de comité un excellent camarade



Jean-Paul Kieffer

Emouvant ravivage de la Flamme



Depuis le 11 novembre 1923, l'association «*La Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation*» qui regroupe un peu plus de 500 associations procède tous les soirs à 18h30 à l'émouvante cérémonie de ravivage de la flamme de la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris. Une cérémonie à laquelle a participé, vendredi 6 mai, la Section du Val-de-Marne de la Société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH 94) représentée par son président le **colonel Jean-Paul Kieffer**, entouré des membres du bureau et des représentants des autres comités val-de-marnais. Une manifestation patriotique à laquelle ont également participé le **père François de Gaulle** (neveu du général) et **Arsène Tchakarian**, ancien résistant ainsi que de nombreux élus du Val-de-Marne et les membres du Conseil municipal des Jeunes de Saint-Maurice.

(photos Dominique Wagon)



Devoir de mémoire à Verdun



Mercredi 1^{er} juin, le comité de Vincennes/Fontenay-sous-Bois de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur, en partenariat avec le Club loisirs de Vincennes, a organisé «un voyage de la mémoire» à Verdun à l'occasion du centième anniversaire de la bataille de Verdun qui fut la plus meurtrière de l'histoire avec plus de 300 000 morts et disparus, 450 000 blessés français et allemands.

L'occasion d'une visite des principaux lieux mémoriaux (Ossuaire de Douaumont, Mémorial, Fort de Vaux...) conduite par le **général Daniel Henry**, président d'Honneur du comité de la SMLH de la Meuse.

De Vaux-le-Vicomte à Blandy-les-Tours



Une fois de plus, c'est dans une agréable et sympathique ambiance que s'est déroulée la sortie annuelle du Comité 94/2 de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, le 14 avril. Cette année, direction la Seine-et-Marne à 50 km au Sud Est de Paris, près de Melun, pour la visite des châteaux de Vaux-le-Vicomte et de Blandy-les-Tours.

Situé sur la commune de Maincy, Vaux-le-Vicomte est la création de trois artistes réunis par **Nicolas Fouquet**, surintendant des finances de Louis XIV : l'architecte **Louis Le Vau**, le jardinier **André Le Nôtre** et le peintre-décorateur **Charles Le Brun**. Unis par un génie fraternel, ils réalisent ensemble la plus parfaite harmonie entre architecture et paysage du 17^e siècle.

Dès son inauguration lors de la fête célèbre du 17 août 1661, Vaux-le-Vicomte suscite la convoitise du Roi Soleil et devient le modèle dont l'Europe entière s'inspirera.

Majestueusement disposée sur un axe long de quatre kilomètres, la demeure de Vaux-le-Vicomte surgit par un effet de plans successifs tel un décor de théâtre, au centre de la mise en scène où le regard est canalisé par les murs des dépendances qui bordent l'avant-cour. Sans faire obstacle, le château laisse entrevoir, de part et d'autre de sa façade, les jardins qui s'étendent au-delà en épousant la pente naturelle du terrain discipliné en vastes terrasses. Partout le grand axe règne au centre de la composition habilement équilibrée. Par un effet de transparence, l'axe traverse le château par le Vestibule et le Grand Salon et permet d'apercevoir, depuis la route, la statue d'Hercule au repos, deux kilomètres plus au Sud.

La visite a pris fin par le musée des équipages, anciennes écuries du Surintendant où sont présentées calèches et carrosses en parfait état.

La journée s'est poursuivie par la visite du château fortifié de Blandy-les-Tours. L'histoire du site débute en 1216 avec le vicomte **Adam II de Melun**. Au XIV^e siècle, de nouvelles fortifications et structures de défense apparaissent. Les rois **Charles V** et **Charles VI** financent aux propriétaires successifs les aménagements : nouvelles tours, un donjon haut défendu par deux ponts levés ; toutes ces modifications ont lieu durant la Guerre de Cent Ans.



Disparition du colonel Charles Sebban



Le professeur **Charles Sebban**, professeur des Universités, professeur hospitalier, Président du Conseil des Universités de 1958 à 2001, membre titulaire de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire, professeur Emerite de l'Université Paris VII, fut président pendant 26 ans du Comité 94/2 de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Son parcours militaire exceptionnel peut se résumer ainsi : engagé dans un

régiment d'infanterie, il combattit dans le désert lybio-tunisien jusqu'à la reddition de l'Afrika Corps du Maréchal Rommel. Il fut ensuite l'un des premiers à faire partie du Corps Expéditionnaire Français d'Italie où il fut blessé, en tant que caporal, lors des combats de Monte-Cassino et du Garigliano.

Reprenant le combat avant complète guérison, il participa aux combats de la Libération : Campagne de France, Campagne d'Alsace et Campagne d'Allemagne.

Médecin-colonel de réserve. Il était à la fois Commandeur de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite et des Palmes Académiques. Il fut par ailleurs champion d'athlétisme des 100 mètres, 200 mètres et saut en longueur. Il a été décoré de la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports.

Toute sa vie il n'a fait, en réalité, que servir ses semblables. Toute son existence a été tournée vers les Autres.

Charles Sebban a grandi, après la guerre de 14-18, à l'époque où les vraies valeurs de la vie, respect de l'Autre, solidarité, dévouement et patriotisme n'ont jamais été aussi ancrées dans les esprits. Qu'il reste pour les générations qui arrivent un modèle, un exemple, une figure de proue, solide comme un roc et modeste dans son comportement.

A la découverte de l'Hôtel de Cluny



Début avril, les membres du Comité de Vincennes/Fontenay-sous-Bois de la SMLH se sont retrouvés pour une passionnante découverte de l'Hôtel de Cluny dont l'histoire commence vers 1330 lorsque **Pierre de Châlus**, abbé de Cluny en Bourgogne, en achète les ruines et le terrain avoisinant afin d'y bâtir un hôtel destiné aux abbés venus à Paris. **Jacques d'Amboise**, qui est aussi évêque de Clermont et abbé de Jumièges, rebâtit l'édifice de 1485 à 1500 et en fait la très belle demeure actuelle.

Le musée de Cluny possède entre autre une collection de vitraux, médaillons ou fragments de vitraux couvrant une période du 12^e siècle jusqu'au début du 16^e siècle, provenant de Saint Denis, de Troyes de la Sainte Chapelle, de Rouen...

Avec l'Hôtel de Sens, Cluny est l'une des grandes demeures privées du 15^e siècle qui, tout en ayant subi d'importantes restaurations, subsistent à Paris.

Concert en l'église du Val de Grâce



Placée sous le haut patronage du ministre de la Défense, la XXIII^e saison d'orgue organisée en l'église du Val-de-Grâce célébrait le dimanche 1^{er} mai, les 350 ans de la mort de l'architecte **François Mansart** à qui l'on doit cette église construite en grande partie selon ses plans et sur ordre d'**Anne d'Autriche**, mère du futur **Louis XIV**. Un édifice dédié à la Vierge Marie comme en témoigne la dédicace gravée sur la façade : « *lesu Nascenti Virgini(ue) Matri* » (à Jésus naissant et à sa mère la Vierge...). Au programme de cette soirée le *Sancta et immaculata Virginitas* de **Giovanni Gabrieli** (1557-1612) pour ensemble vocal et instrumental interprété par **Hervé Désarbre**, à l'orgue, et l'**Ensemble vocal et instrumental Piérius**.

La construction des ponts à l'époque romaine

Selon le Larousse, le pont (nom masculin, pons en latin) est principalement un ouvrage par lequel une voie de circulation, un aqueduc, une conduite franchit un cours d'eau, un bras de mer, une dépression ou une voie de circulation.

C'est aussi le symbole d'une relation, d'un lien, d'une négociation possible entre deux personnes, deux groupes, etc. : Couper les ponts.

C'est encore un jour normalement ouvrable, situé entre deux jours fériés ou chômés et lui-même chômé.

Mais il y a de nombreuses autres utilisations de ce mot. Nous nous intéresserons ici à l'ouvrage d'art et à sa construction pour laquelle on peut distinguer deux périodes. La période romaine et la période contemporaine. Certes il existe des ponts plus anciens (les premiers remontent à la pré-histoire), adoptant plutôt la technique de l'encorbellement, mais ce sont les romains qui les premiers ont codifié les calculs des voûtes en arc qui sont restés les mêmes jusqu'à l'époque moderne.

L'avantage de l'encorbellement est de pouvoir se passer de cintre pour la construction.

Les romains maîtrisaient parfaitement la technique des ponts en arc (ou encore en plein cintre, c'est à dire en arc de cercle). Le matériau de base est alors la pierre qui résiste parfaitement à la compression (mais pas à la traction).

Rappelons que le développement et l'extension géographique des ponts romains répondaient à une vision stratégique à l'époque. L'administration et le maintien de l'ordre dans le vaste empire romain supposait une voirie solide, praticable en toute saison. Ainsi la voie Domitia dont on peut voir aujourd'hui encore des traces importantes dans la région de Nîmes assurait dès – 118 av JC, la liaison entre Rome et la péninsule ibérique. L'autoroute A9 est parallèle à son tracé. Elle était ponctuée de nombreux ouvrages, ainsi le pont Ambroix sur le Vidourle.

Mais l'histoire a surtout retenu le fameux pont du Gard qui permet

à un aqueduc partant des sources de l'Eure près d'Uzès de rejoindre Nîmes.

Les ouvrages romains sont caractérisés par des réactions d'appui sur les culées qui tendent à les pousser vers l'extérieur. Il faut donc qu'elles soient massives pour résister à ces efforts.

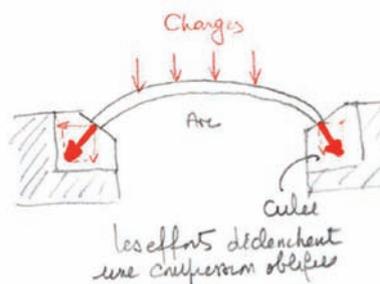
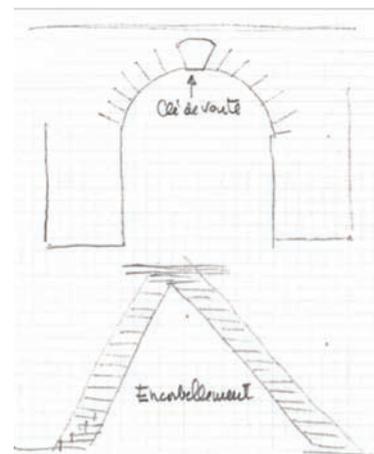
L'arc romain est plutôt

une demi circonférence sinon on dit que l'arc est surbaissé. Il existe des formules exactes et empiriques permettant de calculer l'épaisseur de la voûte à la clé et aux naissances.

La taille précise des pierres constituant l'arc a conduit à une technique : la stéréotomie.

Rappelons pour terminer que les pontifes, chez les romains, étaient à l'origine chargés de l'entretien du pont Sublicius sur le Tibre, fleuve sacré, sur lequel des sacrifices solennels étaient célébrés.

Philippe Fleury
Vice-président du comité 94/9



Mouvements des effectifs dans les comités du 94

Période du 19 novembre 2015 au 31 mai 2016

Ils nous ont rejoints...

• Adhésions

Colonel **ALLAERT Didier** (Charenton-le-Pont)
 Monsieur **ALLO Claude** (Saint-Maur-des-Fossés)
 Mme **AUBRY Jeannine** (Champigny-sur-Marne)
 Mme **BELFAYOL Jacqueline** (Charenton-le-Pont)
 Commandant **BERJOT Sandrine** (Sucy-en-Brie)
 Capitaine de Frégate **BRESSON Stéphanie** (Vincennes)
 Pharmacien Général **BURNAT Pascal** (Saint-Mandé)
 Docteur **CHABASSE Philippe** (Champigny-sur-Marne)
 Lieutenant-Colonel **CALVEZ Christian** (Charenton-le-Pont)
 Mme **CAU Danièle** (L'Haÿ-les-Roses)
 Mme **GERMAIN Catherine** (Charenton-le-Pont)
 Mme **GUICHARD Thérèse** (Champigny-sur-Marne)
 Mme **JEANNIN Monique** (Le Kremlin-Bicêtre)
 Mme **MALIGNER Martine** (Vincennes)
 Médecin en Chef **OULD-AHMED Mehdi** (Saint-Mandé)
 Ingénieur en Chef de l'Armement **PÉRON Fabienne** (Le Kremlin-Bicêtre)
 Médecin en Chef **RAPP Christophe** (Saint-Mandé)
 Docteur **WELTER Marie-Laure** (Vincennes).

Mutations ou réintégrations

M. **FOURNET André** (Le Kremlin-Bicêtre)
 Mme **MAILHÉ Danielle** (Le Kremlin-Bicêtre)
 M. **MARCHAND-LACOUR Pierre** (Créteil)
 Professeur **RAYNAUD Michel** (Le Kremlin-Bicêtre)
 Capitaine de Vaisseau **TESSIER VIENNOIS Agnès** (Nogent-sur-Marne).

Ils nous ont quittés...

• Décès

Mme **BOUR Marie-Louise** (Sucy-en-Brie)
 Mme **BRONES Macha** (Saint-Mandé)
 M. **BUI Paul** (Champigny-sur-Marne)
 M. **CHARREAU Claude** (Nogent-sur-Marne)
 Mme **CHATRAIN Geneviève** (Sucy-en-Brie)
 M. **CAU Lucien** (L'Haÿ-les-Roses)
 Mme **GLATH Paule** (Champigny-sur-Marne)
 Médecin Général Inspecteur **GUILLOREAU Alain** (Sucy-en-Brie)
 M. **LAHOUSE Jean-Paul** (L'Haÿ-les-Roses)
 Mme **LAVAL Yvonne** (Charenton-le-Pont)
 M. **MANCHON Louis** (Saint-Maur-des-Fossés)
 Mme **MEZIN Simone** (Vincennes)
 M. **PRINGARBE Robert** (Charenton-le-Pont)
 Mme **SCHETTI Nicole** (Saint-Maur-des-Fossés)
 Médecin Général **TOLEDANO Léon** (Créteil)
 M. **VIENS Gaston** (L'Haÿ-les-Roses)
 Mme **WILLS Odette** (Charenton-le-Pont).

• Ont quitté la Section

Colonel **AUSSAVY Henry** (Nogent-sur-Marne)
 Mme **DUPORGE Marie** (Nogent-sur-Marne)

Médecin en Chef **GUTIERREZ Denis** (Saint-Mandé)
 M. **MASCLET Jean-Claude** (Nogent-sur-Marne)
 Médecin Chef des Services **MIGLIANI René** (Saint-Mandé)
 Lieutenant-Colonel **MILHAUD François** (L'Haÿ-les-Roses)
 Colonel **THIEBLEMONT André** (Vincennes)
 Colonel **VINÇOTTE Thomas** (Le Kremlin-Bicêtre).

Démissions

Mme **CANALES Germaine** (Nogent-sur-Marne)
 M. **WEISS Jean-Pierre** (Le Kremlin-Bicêtre).

Radiations

Mme **BOUQUIE REDDE Véronique** (Charenton-le-Pont)
 M. **CHIBERRE Maire** (Charenton-le-Pont)
 M. **DELAS Daniel** (Le Kremlin-Bicêtre)
 M. **DUPONT Éric** (Charenton-le-Pont)
 Général **PINARD LEGRY Henri** (Charenton-le-Pont)
 Mme **ROSS Huguette** (Vincennes)
 M. **SAINT ESTEBEN Robert** (Vincennes)
 Mme **SAMANIEGO Odile** (Le Kremlin-Bicêtre).

Cotisations et dons, des ressources majeures pour nos finances !

Les allocations que la section du Val de Marne reçoit du siège de la SMLH, chaque semestre, sont directement calculées à partir des cotisations de nos membres. Ces allocations fournissent l'essentiel des ressources de la section et lui permettent notamment d'apporter des aides financières aux comités qui en ont besoin ou de contribuer à financer leurs projets. Nous avons donc intérêt à inciter les adhérents de la SMLH à s'acquitter régulièrement de leurs cotisations, et à convaincre les légionnaires non membres de le devenir !

Cotiser c'est bien, faire aussi un don c'est encore mieux ! Les dons sont effectués auprès du siège, directement par le donateur ou par l'intermédiaire de son comité ou de la section. La moitié du montant versé revient à la section qui en restitue à son tour la moitié au comité du donateur. Si le donateur est extérieur à la SMLH, le siège ne conserve que 7% ; il en est de même si un donateur membre de la Société effectue un don pour une opération précise ou un projet bien identifié. La SMLH étant reconnue d'utilité publique, le donateur bénéficie de la réduction d'impôt de 66%.

Toutes initiatives, collectives ou individuelles, pour encourager les cotisations et les dons, seront bienvenues pour nos finances. Rappelons que dons et adhésions sont possibles en ligne sur le site www.smlh.fr

Alain Raguenaud

Trésorier de la section du Val-de-Marne

La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne - N°14 - Juin 2016

Directeur de la Publication : Jean-Paul Kieffer

Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin

Société des Membres de la Légion d'Honneur 94